



SÉMINAIRE  
**ANTHROPOLOGIE  
À NANTERRE**

---

Les mardis de 14h à 16h

---

Université Paris Nanterre,  
Bâtiment René Ginouvès,  
3<sup>e</sup> étage salle 308F

**Organisation**

---

Estelle Amy de la Bretèque  
Camille Darche  
Pascale Dollfus  
Anne Guillou  
Emmanuel de Vienne

---

# • 2022 - 2023 •

## • 1<sup>ER</sup> SEMESTRE

### **20/09 SYLVAINÉ CAMELIN**

Entre confiance et méfiance, la part du doute dans la prise en charge de mineurs confiés à l'Aide Sociale à l'Enfance

### **04/10 ALICE DOUBLIER ET ISMAËL MOYA**

Capitalisme sauvage. Présentation du numéro n° 78 de la revue Terrain

### **18/10 ARTIONKA CAPIBERIBE**

Une mentalité coloniale : la guerre contre les droits des peuples indigènes au Brésil

### **08/11 ISABELLE RIVOAL**

Dans l'atelier de Marko. Comment ethnographier un dessinateur de BD à l'œuvre ?

### **22/11 VICTOR A. STOICHITA**

Le mur de Saba. Sept musiciens et un makam dans le Sud de la France

### **13/12 CAROLINA KOBELINSKY**

Les morts en Méditerranée : Parenté fictive, deuil par procuration et nouvelle approche des migrations

## • 2<sup>E</sup> SEMESTRE

**17/01** **FABIENNE WATEAU**

Pour qui et pourquoi faire ? Une anthropologie en terres et eaux contaminées

**31/01** **MARION LANGUMIER**

**14/02** **VANESSA MANCERON**

Connaître et reconnaître. Le naturalisme à l'anglaise

**14/03** **SOPHIE HOUDART**

L'hypothèse analogue. D'un territoire nucléarisé l'autre

**28/03** **ANNE GUILLOU**

Lieux puissants en Asie du Sud-Est

**04/04** **PASCALE DOLLFUS**

Qu'est-ce qu'un esprit, une puissance divine ?  
Revisiter les notions de puissance et de panthéon  
à l'aune des Shertukpen, une petite société  
himalayenne du Nord-Est de l'Inde

**18/04** **CAMILLE DARCHE**

« L'éthique, ce n'est pas une question de bien de mal ici et maintenant ». Ethnographie du Comité national pilote d'éthique du numérique.

• 20 SEPTEMBRE •

ENTRE CONFIANCE ET MÉFIANCE,  
LA PART DU DOUTE DANS LA PRISE EN CHARGE  
DE MINEURS CONFIÉS  
À L'AIDE SOCIALE À L'ENFANCE

par Sylvaine Camelin

Sur les quelques 5500 enfants confiés à l'Aide Sociale à l'enfance par un juge des enfants dans le département de Paris, environ 1800 vivent en famille d'accueil, encadrée par l'un des neuf Services d'Accueil Familial (SAF) du département.

A partir d'une enquête ethnographique dans plusieurs SAF de la région, j'interrogerai la notion de doute qui se trouve au cœur de la prise en charge des mineurs. Dans sa déclinaison introspective, le doute nourrit les réflexions des assistantes familiales et des travailleurs sociaux qui, dans des discussions qui ne semblent jamais closes, s'interrogent encore et encore sur les manières de faire, de comprendre et d'accompagner les enfants. Une seconde déclinaison du doute est, elle, dirigée vers autrui et s'accompagne d'interrogations autour des notions de confiance et de méfiance qui participent à renforcer une organisation extrêmement hiérarchisée de l'accueil des mineurs et engendrent divers processus de surveillance et de contrôle visant à produire un accueil mieux normé et contrôlé.

Interroger la place du doute permettra alors d'ouvrir un questionnement plus large sur les modalités des prises de décision au quotidien en examinant les possibles résistances à la norme proposée mais également les contournements et formes de construction de confiance réciproque permettant à l'accueil de rester possible.

• 18 OCTOBRE •

## UNE MENTALITÉ COLONIALE : LA GUERRE CONTRE LES DROITS DES PEUPLES INDIGÈNES AU BRÉSIL

par Artionka Capiberibe (Département d'anthropologie -  
Unicamp (Université d'État de Campinas - Brésil)

Cette présentation explore le conflit politico-normatif sur les droits des peuples indigènes au Brésil. Le Brésil dispose d'une Constitution fédérale, promulguée en 1988, qui garantit aux peuples indigènes le droit de vivre sur leurs terres, selon leurs usages, leurs coutumes et leurs traditions et qui oblige le gouvernement fédéral à délimiter ses terres, en veillant à ce qu'elles ne soient pas envahies et que leurs habitants jouissent de tout ce qu'elles peuvent offrir. Depuis le coup d'État qui a destitué la présidente Dilma Rousseff en 2016, les attaques contre ce droit se sont multipliées. La réalité d'aujourd'hui pour les peuples indigènes au Brésil s'approche du génocide. Cette présentation montrera comment se déroulent les discours et les actions politiques du gouvernement Bolsonaro contre les droits indigènes, des discours et des actions politiques qui, à leur tour, sont guidés par un ancien modèle de développement basé sur une exploitation économique exhaustive et non-durable. L'exposé montrera également comment ce modèle, ainsi que les discours et les actions qui le soutiennent, sont profondément liés à l'histoire du pays, remontant notamment à deux moments différents : la période coloniale et la période de la dictature civilo-militaire de 1964-1985.

• 8 NOVEMBRE •

DANS L'ATELIER DE MARKO.  
COMMENT ETHNOGRAPHER  
UN DESSINATEUR DE BD À L'ŒUVRE ?

par Isabelle Rivoal

Cette séance sera l'occasion de présenter l'ethnographie réalisée en 2018 d'un dessinateur de bande dessinée dans son atelier pendant une dizaine de jours. Le défi était alors pour moi de pouvoir observer et décrire / prendre en note l'ensemble des opérations qui mènent de la page blanche au dessin, ses reprises, ses tâtonnements. Bref, de saisir dans ce processus l'engagement d'un «créateur» dans l'œuvre à faire, pour reprendre la notion de Souriau, avec l'ensemble des médiations matérielles et conceptuelles, des contraintes de scénario et de traduction des intentions qui encadrent cet engagement. Cette ethnographie a déjà donné lieu à une publication qui ne produit qu'une petite partie des données d'observation. Je m'interroge ainsi sur les contraintes de nos formats éditoriaux conduisant souvent à publier nos données «à la découpe» alors que ce carnet ethnographique constitue selon moi un ensemble ayant sa propre cohérence et que je souhaiterais pouvoir la rendre comme tel. Cette séance sera ainsi l'occasion de présenter ce matériel, mais aussi de discuter de l'observation ethnographique, de l'anthropologie des savoirs et de la création et des manières souvent insatisfaisantes que nous avons de rendre compte de nos enquêtes.

• 22 NOVEMBRE •

## LE MUR DE SABA. SEPT MUSICIENS ET UN MAKAM DANS LE SUD DE LA FRANCE

par Victor A. Stoichita

Départager perception et imagination est notoirement difficile. La psychologie expérimentale eut tôt fait de montrer qu'en « percevant », les sujets « dépassent fréquemment ce que l'expérience sensible justifie et y ajoutent des caractéristiques qu'une observation plus attentive leur montrera ne pas appartenir à l'objet présenté » (Bartlett, 1916). Faut-il voir dans ces « ajouts » une manifestation courante et omniprésente de l'imagination, comme le proposait Bartlett? Est-ce simplement ainsi que la perception fonctionne, comme le considéraient à la même époque les théoriciens allemands de la « Gestalt » ? La question pourrait demeurer dans le champ de la philosophie et des sciences cognitives. Elle s'invite pourtant aussi en anthropologie lorsque l'imaginaire des chamanes nous paraît découler de « perceptions non sensorielles » (Stépanoff 2019), ou que la croyance dans les fantômes nous semble révéler une « matière de l'invisible » (Delaplace 2018).

Entendre de la musique est toujours une expérience à la frontière entre perception et imagination. Que la musique compose avec l'« invisible », nul n'en doute vraiment. Mais la plupart des choses que les auditeurs y décèlent, et auxquelles ils attribuent les effets qu'elle leur procure, dépassent aussi de loin la simple audition des vibrations perçues. Serait-elle une autre forme de perception « non sensorielle » ? Dans ce séminaire, on verra comment sept musiciens français réunis pour un cours de musique grecque apprivoisent une chose sonore qu'ils nomment Makam. Poursuivant une discussion entamée dans Terrain en 2017 (« Postures of listening », avec Brabec de Mori), je m'attarderai en particulier sur le moment où l'écoute enchantée dépasse l'imagination individuelle pour devenir un fait social doté d'une forme d'objectivité.

• 13 DÉCEMBRE •

LES MORTS EN MÉDITERRANÉE :  
PARENTÉ FICTIVE, DEUIL PAR PROCURATION  
ET NOUVELLE APPROCHE DES MIGRATIONS

par Carolina Kobelinsky

Entre 2015 et 2018, sur le port de Catane, à l'est de la Sicile, les débarquements de migrants et migrantes se sont succédé. Des milliers de personnes en péril en mer atteignent la terre ferme. Elles sont accompagnées par des centaines de corps, ceux de leurs compagnons qui n'ont pas survécu à la traversée de la Méditerranée. Face à l'absence de prise en charge institutionnelle un petit groupe d'habitants et d'habitantes s'est mobilisé pour redonner un nom aux défunts et retrouver leurs familles. Ils ont créé une base de données mettant en réseau les institutions susceptibles d'apporter des informations utiles à l'identification. Au cours des visites répétées au cimetière où sont enterrés ces morts aux frontières européennes, des lectures de documents administratifs les concernant et, plus encore, lors des investigations rudimentaires conduites pour remonter les pistes qui permettraient de lier ensemble un corps, une histoire et un nom, un attachement particulier à ces morts est né. Dans cette présentation je souhaite explorer la nature et la texture de ces liens qui unissent ces vivants à des morts jusque-là inconnus.



• 17 JANVIER •

POUR QUI ET POURQUOI FAIRE ?  
UNE ANTHROPOLOGIE EN TERRES  
ET EAUX CONTAMINÉES. (+ PHOTO)

par Fabienne Wateau

Depuis plusieurs années, avec des équipes pluridisciplinaires et diverses sources de financements, des recherches sont menées sur un site contaminé aux métaux lourds par un complexe chimique qui, sans contrôle entre les années 1940 et 1990, a pu déverser dans l'environnement la plupart de ses déchets toxiques. L'héritage en présence reste lourd (mercure, arsenic, nappe phréatique superficielle définitivement polluée, etc.), malgré les divers programmes de réparation déjà opérés.

Le contexte soulève la question de la destination de nos recherches (pour quels publics, à quelles fins ?) comme celle de la portée de nos interventions auprès des décideurs (quels effets sur les politiques ou les mesures de protection ?). Entre anthropologie de la restauration (Haraway 2017 ; Latour 2017, 2021 ; etc.) et critiques portées à la gouvernance par l'adaptabilité (Boudia & Jas, 2019 ; Taïeb, 2020), la présentation tentera d'organiser quelques résultats et/ou impasses - et si possible de montrer quelques images du film « vues et voix d'Estarreja » (Giongo & Wateau, 2021).

• 14 FÉVRIER •

## CONNAÎTRE ET RECONNAÎTRE. LE NATURALISME À L'ANGLAISE

par Vanessa Manceron

C'est en cheminant aux côtés des naturalistes amateurs anglais de la région du Somerset, en portant une attention exigeante à ce qu'ils disent et font, aux lieux qu'ils habitent, à leurs manières singulières de s'engager, de connaître et de se relier au vivant, qu'une chance est offerte d'interroger autrement le régime moderne du rapport à la nature. S'il semble communément admis que l'art de lire la nature serait perdu sous le coup de l'urbanisation massive et en raison d'une ontologie moderne qui tient la nature à distance et à disposition, alors le régime d'attention empirique des naturalistes offre un contre-exemple intéressant à penser. Ce sont les formes d'ambivalence que les vies de ces hommes et ces femmes expérimentent, sans pour autant chercher à renverser l'ordre des choses, qui seront au cœur du propos.

• 14 MARS •

## L'HYPOTHÈSE ANALOGUE. D'UN TERRITOIRE NUCLÉARISÉ L'AUTRE

par Sophie Houdart

Depuis qu'une triple catastrophe a eu lieu en mars 2011 dans le nord-est du Japon (un tremblement de terre, un tsunami, une catastrophe nucléaire), je me suis rendue chaque année ou presque dans la région de Fukushima, dans l'objectif de comprendre en quoi consistait la vie en territoire contaminé. Il se trouve par ailleurs que mon histoire personnelle me rend familière d'un autre territoire nucléarisé, la Hague, en Normandie, où sont installés plusieurs réacteurs, une usine de retraitement des déchets radioactifs ainsi qu'un centre de stockage – toutes ces installations ayant par ailleurs servi de modèle au Japon pour concevoir, plus au nord, ses propres équipements nucléaires. Tous ces déplacements interrogent : depuis quelques années, j'ai entrepris de les suivre, déportant ainsi dans un sens, puis dans un autre, les questions qui m'obsèdent.

• 28 MARS •

## LIEUX PUISSANTS EN ASIE DU SUD-EST

par Anne Guillou

Des objets qui apparaissent et disparaissent au gré de leur humeur sur les ruines d'une tour en latérite du 16ème s., dans un monastère bouddhiste presque abandonné. Des photographies qui persistent à rester floues, malgré tous les efforts de l'ethnographe pour transformer en pixels ces mêmes objets à l'hétérogénéité têtue (base de yoni\* en grès de style angkorien, pot à encens bon marché de style chinois, dinosaure en matière plastique de couleur bleue...). Ces indices et quelques autres sont au commencement de mon enquête sur la puissance des lieux au Cambodge ; enquête prolongée ensuite de façon comparative en Asie du Sud-Est au sein d'un travail collectif. Je présenterai ces deux étapes déjà réalisées, avant la troisième prévue en 2023. Cela nous mènera à l'exploration nouvelle de la notion de lieux comme agents animistes à part entière en Asie du Sud-Est (ces lieux étant habituellement considérés comme simples résidences d'êtres eux-mêmes dotés d'agentivité) et à l'identification des principes de cette puissance. Ces lieux sont bien sûr aussi des sites construits autour d'enjeux sociaux locaux forts. Cette présentation vise à dépasser le tropisme aréal pour entrer en dialogue avec d'autres anthropologues dont les ethnographies présentent des similarités (chinoises, sud-américaines peut-être...).

\* Dans la statuaire angkorienne (8ème s.-13ème s. de l'EC), le linga, représentation phallique de Siva, est inséré dans une base symbolisant sa moitié/partenaire féminine, sous la forme d'un sexe féminin (yoni).

• 4 AVRIL •

(QU'EST-CE QU'UN ESPRIT, UNE PUISSANCE DIVINE ?  
REVISITER LES NOTIONS DE PUISSANCE  
ET DE PANTHÉON À L'AUNE DES SHERTUKPEN,  
UNE PETITE SOCIÉTÉ HIMALAYENNE  
DU NORD-EST DE L'INDE

par Pascale Dollfus

Les Shertukpen – moins de 4000 personnes– sont une des nombreuses populations habitant le district du Kameng occidental dans l'Etat indien de l'Arunachal Pradesh, non loin du Bhoutan. Répartis en une douzaine de villages et hameaux, ils occupent un vaste territoire s'étageant sur plus de 3000 mètres de dénivelé des plaines de l'Assam au sud jusqu'aux montagnes couvertes de pins et de rhododendrons au nord.

Comment cette petite société, dans laquelle le bouddhisme tibétain a été introduit au milieu du 18<sup>e</sup> s., conçoit-elle les esprits et puissances divines, comment les inscrit-elle dans le temps, l'espace et les réseaux relationnels ? Quelles sont les modalités de leurs expressions ? Ce sont à ces questions qui interrogent la fabrique du divin que je tenterai de répondre dans cet exposé, accompagné de photos et d'extraits de films.